

# COMMUNICATION

## sur une Médaille trouvée dans l'Oise

### AU PONT DE COMPIÈGNE

---

Dans une réunion de la Société Historique, en mars dernier, Monsieur le Président a bien voulu me charger de prendre quelques renseignements au sujet de la découverte d'une petite plaque de plomb qui aurait été extraite du lit de l'Oise, au droit du pont de Compiègne, pendant les travaux de nettoyage de la rivière, en novembre 1914, à la suite de l'explosion du pont en pierre, ordonnée par le service de la défense militaire, à l'approche des armées allemandes.

Sur les indications qui m'avaient été données, je me suis adressé auprès de l'entrepreneur, M. Dubuisson, qui avait l'entreprise des ouvrages de déblaiement du lit de l'Oise, et voici ce qui m'a été dit :

M. Dubuisson a appris, à cette époque, que ses ouvriers avaient recueilli, au passage des godets d'extraction, une petite plaque en plomb mesurant 0.18 centimètres de largeur sur 0.14 de hauteur et que l'objet avait été remis, peu de temps après, à un officier qui était en mission dans la Ville.

D'après la description qui m'en a été faite, cette plaque était assez bien conservée et une inscription était gravée sur la face supérieure. Inscription dont j'ai pu obtenir le détail par des indications particulières, la voici : *Ludovicus XV rex christianissimus hæc numismata manu propria posuit an D. N. t. MDCXXXII die XI mensis maii*, c'est-à-dire : *Le roi très chrétien, Louis XV, a déposé ces médailles de sa propre main l'an de N. S. 1732, le 11 du mois de mai.*

Avant de poursuivre mes explications sur cette trouvaille, je tiens à vous donner lecture d'un passage de l'ouvrage de

M. Pellassy de l'Ousle, dans son Histoire du Palais de Compiègne, publiée en 1862.

Voici ce qu'il dit au sujet de l'inauguration du pont de Compiègne :

Nouveau pont sur l'Oise, 1730 : « Le vieux pont sur l'Oise, dont la construction est attribuée à Saint-Louis, menaçait ruine ; il devint nécessaire de le démolir et de le remplacer. Pendant son voyage de 1730, Louis XV décida qu'il en serait construit un nouveau, dont il arrêta les plans et le devis. Compiègne s'étant considérablement étendu dans l'espace compris entre Saint-Corneille et la partie orientale des remparts, dans l'enclos de Charlemagne, on voulut que le nouveau pont fut placé de manière à faciliter les communications directes de la rive droite de la rivière avec le centre de la Ville.

« Les travaux furent commencés sans retard ; mais une maladie épidémique ayant désolé ce pays l'année suivante, la Cour ne vint pas à Compiègne, et ce ne fut qu'en 1732, le 11 mai, que Louis XV posa, avec un grand appareil, la première pierre, en plaçant dans l'une des culées une médaille d'or, deux d'argent, trois de cuivre, que contenait un coffre de bois de cèdre renfermé dans une boîte de plomb ; sur ces médailles étaient gravées les inscriptions suivantes : *Compendium ornatum et locupletatum. Ponte novo isara imposito — Anno MDCCXXX.*

« La construction de ce pont fut terminée l'année suivante et l'on démolit l'ancien en 1735 ; mais on en conserva les deux dernières arches du côté de l'Hôtel-Dieu, pour y établir un abattoir, qui a été détruit il y a peu de temps. »

De ce qui précède il résulte que nous sommes ici en présence du revêtement de plomb qui recouvrait le coffre en bois de cèdre posé par Louis XV dans la culée du pont qui se trouve du côté de la Ville.

Mais ce qui rend plus intéressant encore la découverte faite dans le travail de curage de la rivière, c'est la mise à jour d'une médaille en argent qui faisait partie du dépôt



MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DE LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE  
DU PONT DE COMPIÈGNE PAR LOUIS XV, LE II MAI 1732

signalé par M. Pellassy. La belle médaille offerte aujourd'hui à la Société Historique par M. Dubuisson, a été ramenée à la surface de la rivière au même moment que la plaque de plomb avec deux autres médailles en cuivre qui ont été malheureusement dispersées depuis. Cette médaille, que nous possédons, mesure 0.055 millimètres de diamètre et représente à la face un portrait du roi Louis XV couronné de lauriers avec l'inscription suivante : *Ludovicus XV rex christianissimus*; au bas se trouve la signature du graveur : DU VIVIER F. Le revers représente une vue du nouveau pont avec ses trois arches et la pyramide au milieu, ainsi que l'écusson sculpté aux armes de France à la base et formant clef de l'arche centrale; deux urnes couchées sont au premier plan, déversant les eaux de l'Aisne et de l'Oise dans la rivière passant sous le pont. Dans le paysage en aval du pont se trouve, à gauche, une vue de Compiègne avec les remparts bordant l'Oise et, à droite, une vue des bords de la rivière allant vers Venette. Au pourtour se trouve l'inscription suivante : *Compendium ornatum et locupletatum*, et au bas : *Porto novo, insaræ imposito 1730*.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que cette médaille sauvée pendant les événements de la guerre fera très bonne figure au Musée Municipal et nous faisons des vœux pour que la plaque de plomb qui formait enveloppe du coffre, à défaut des autres médailles disparues, revienne bientôt compléter ce dépôt précieux pour l'histoire de notre cité<sup>1</sup>.

Je remercie bien sincèrement M. Dubuisson d'avoir eu la bonne pensée de nous offrir cette médaille en argent, il a donné ici un beau mouvement de désintéressement.

V. CAUCHEMÉ.

1. Séance de la Société Historique du 19 mai 1922.